

A Rijswijk. ce 8^e d'Avril 1640.

Si V. A. a enfin receu Eer une lettre de
V. A. avec la jointure de M. de Heerolier, et
une autre aujourd'hui, qui a été envoyée dans un
paquet à M. de Broderode, par où elle se trouve
accusément satisfaite du desir de nouvelles qu'elle
eut jusqu'icy, et dont je ne suis en vis jamais un
parol.

C'est ce dont j'ay seulement
à donner advis à V. A. par la presente; car de
nouvelles n'en aues aucune icy. nos deux
Ritmaistres revindront Eer de leur prison de
Stalen, se louant fort du courtois accueil qui leur
a été fait; et particulièrement par le Comte de
Fontaine, qui les a voit envoyés querir jusqu'à près
de Verlo, où ils s'estoient entretenus de redoublades
reciproques, et dignes les uns des autres.

Mais ces Ritmaistres se plaignent hautement de la
bascheté de quelques officiers et Cavaliers, qu'il ne
leur fut jamais possible de rallier. et on en va
faire la recherche qu'il conviendrait.

Par ce messenger S. A. écrit à Mess^{rs} de Noordrijck
et Musch, pour les remercier des bons debvoirs

qu'ils continuent de s'occuper aux affaires de
Frise et Groningues; et les informer sur quelques
doutes, dont les s. R. Arden et de Rhinowoud
auroient desiré d'être éclaircis. Je voudrois qu'ils
eussent lésia la lettre, car il faudra avoir du
temps pour en exposer le contenu en frise. mais
ce qui est de bon, l'Assemblée des Etats est
séparée, et peut son conclusion de la, que ces
premiers mouvements de commiseration estans passés
sans rien d'écarter pour M. le Comte Guill. fedit
ceux chorde sera rompue, et j'aura il du loisir
à mieux informer ces vides peuples, et les induire
peu à peu, à ce que requiert le service de leurs
Provinces en particulier, et celui de tout
l'Etat. A quoy il commence de plus en plus
à travailler de bons instruments, et j'y contribue,
Dieu sçait, ce que le devoir et l'affection
m'ordonnent, et la bien-sance pour le regard
et respect de S. A. me permettent.

Monsieur le Prince Guill. a été aujourd'hui en
gale à ossij, chez le Gouvern. j'assistein, un de
ses Cornets. et se porte, grâces à Dieu, comme
S. A. fort bien et gaillardement.